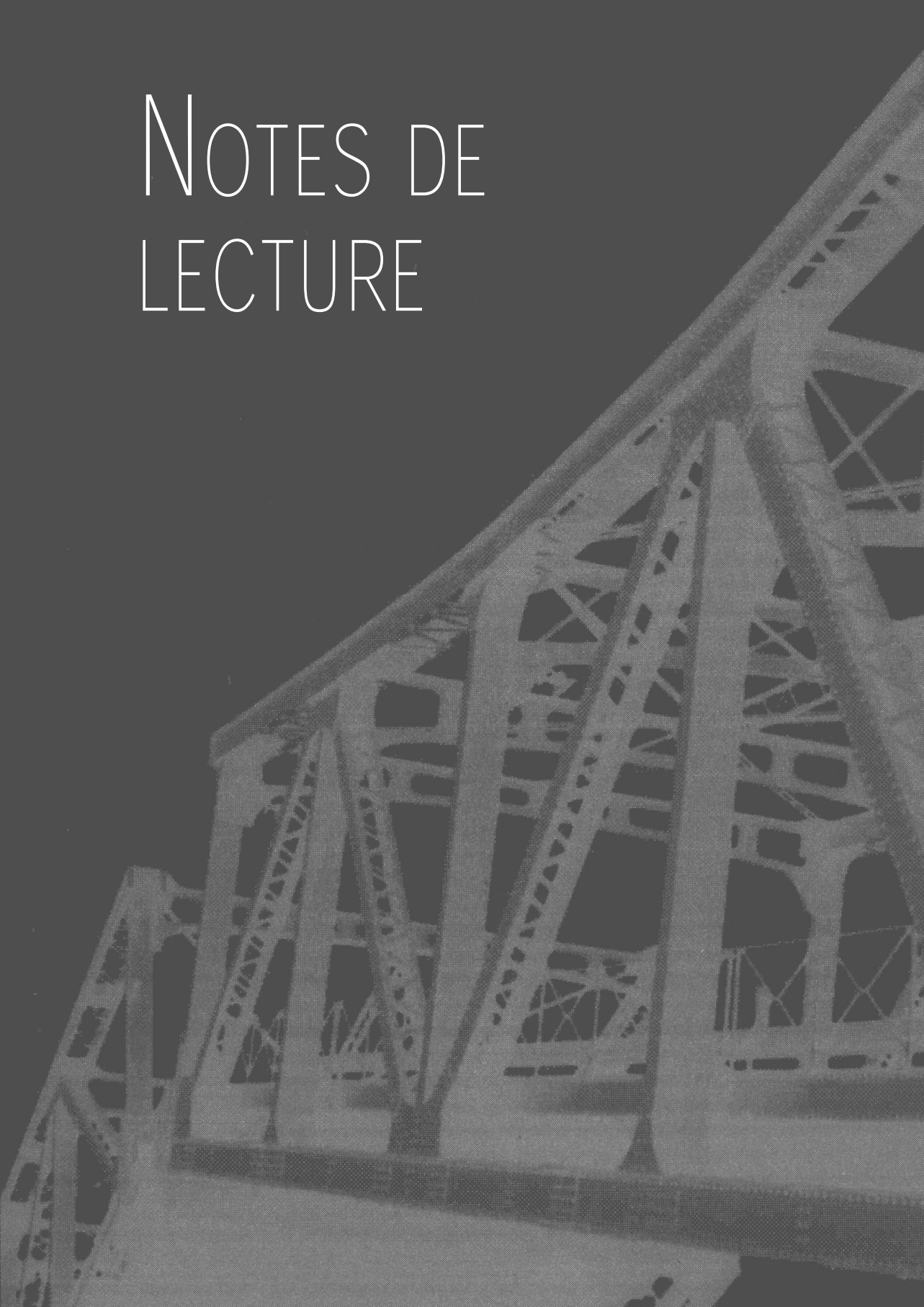


# NOTES DE LECTURE



d'assujettir les femmes à la volonté et à la domination masculines, non seulement physiquement mais aussi économiquement, changer et déconstruire le récit des événements est l'un des moyens de racheter la vie des femmes dans ces situations. Puisque ce numéro traite des questions environnementales et des catégories protégées, le parallélisme entre la défense des droits des femmes et de l'environnement est particulièrement approprié, car, comme le souligne cette dernière contribution, le récit attribué à l'un et à l'autre influence la manière dont ils sont perçus dans la réalité.

Sally FILIPPINI

---

Pierre HÉBERT, Bernard ANDRÈS et Alex GAGNON (dir.), *Atlas littéraire du Québec*, Anjou (Québec), Fides, 2020, 496 pp.

C'est à une entreprise monumentale que Pierre HÉBERT, Bernard ANDRÈS et Alex GAGNON se sont attachés dans cet ouvrage de référence consacré aux lettres québécoises, depuis les textes de la Nouvelle-France jusqu'aux plus récentes manifestations de l'ère numérique. Il est certain que la tâche de cerner plus de cinq siècles d'histoire littéraire en un volume – de presque 500 pages – a forcément requis une sélection, ce qui ne nuit pas à la réussite de l'ouvrage qui rassemble 253 notices réalisées par plus de 150 chercheurs, aussi bien québécois que du reste du monde. Le choix des collaborateurs a été fait raisonnablement dans la mesure où il s'agit de spécialistes de chaque sujet traité; à titre d'exemple, nous citons l'entrée sur Anne HÉBERT rédigée par Nathalie WATTEYNE, directrice de l'édition critique de l'œuvre complète de l'auteure.

L'*Atlas* compte trois parties. La première, et la plus longue, s'intitule "Histoire" (pp. 1-306). Elle comporte quatre chapitres qui présentent le découpage temporel suivant: de l'époque de la Nouvelle-France à 1800, le XIX<sup>e</sup> siècle, le XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à 1960 et, enfin, la période allant de 1960 à nos jours. Chacun de ces chapitres est divisé en trois sections: la première, "Capsules", réunit des notices portant sur l'évolution des différents genres littéraires ainsi que sur des sujets connexes, tels que le monde de l'édition, la censure, les bibliothèques et d'autres institutions, l'espace féminin, etc.; sur cela s'enchaînent deux autres sections dont les entrées présentent respectivement des auteurs et des œuvres.

La deuxième partie, "Traversées" (pp. 307-377), est composée à son tour de trois chapitres. Le premier, "Littératures", se penche sur des formes particulières – entre autres, les littératures anglophone,

autochtone, migrante, haïtienne, gaie – de sorte que nous nous demandons si cette section tient à une mise en relief ou plutôt à une mise à l'écart par rapport au corpus principal de la partie précédente. De plus, cette division apparaît déroutante pour le lecteur si l'on songe que, par exemple, les notices sur Sergio KOKIS, auteur "migrant" d'origine brésilienne, et sur Dany LAFERRIÈRE, venu de Haïti, se trouvent dans la première partie de l'ouvrage. Le système des renvois placés à la fin des notices vient, néanmoins, amoindrir ce défaut d'ordre et de lisibilité. À ce propos, nous signalons, en passant, que cet appareil de références internes se révèle un instrument très utile car il permet d'approfondir des sujets, comme l'expliquent les éditeurs, en passant "d'une vision macroscopique des lieux et des mouvements littéraires à une plongée microscopique dans telle œuvre ou telle forme d'écriture" (p. XI) selon la logique de tout atlas. Le deuxième chapitre, "Vie littéraire", considère ce qui entoure et diffuse la production littéraire; par exemple, l'imprimerie, les libraires, les histoires littéraires et les prix. Le chapitre "Figures et thématiques" clôt cette deuxième partie en explorant certaines représentations littéraires, telles que l'écrivain professeur, le personnage Autre, le traducteur, la guerre, la ville, etc.

Dans la dernière partie, "Genres et marges" (pp. 379-449), le chapitre "Régimes d'écriture" aborde, entre autres, les différentes facettes de l'humour, le récit utopique et de voyage, la science-fiction, le roman sentimental et le policier, le blogue et l'espace numérique. C'est à la relation de la littérature avec le cinéma, la radio, la bande dessinée et le petit écran qu'est consacré le chapitre "Multimédiatisation"; alors que le dernier est centré sur le lien à l'art et, donc, sur les ouvrages de critique artistique, les livres d'artiste, les livres illustrés, les manuscrits et les archives d'écrivains.

Les notices qui composent cet *Atlas* sont assez concises – d'une à trois pages, en moyenne – et bien ciblées car elles mettent en évidence l'essentiel. Leur ensemble offre, comme l'évoquent les éditeurs, "non pas bien sûr toutes les réponses, mais toutes les portes d'entrée nécessaire à la découverte et à la saisie panoramique du fait littéraire québécois" (p. XI). L'ouvrage invite le lecteur à s'en servir comme d'une carte, à trouver des repères en le parcourant d'un bout à l'autre grâce au dispositif de renvois. De plus, ses pages sont agrémentées d'encadrés rapportant des citations ou des approfondissements et de nombreuses illustrations – des couvertures de livres, des portraits d'auteurs, des photos et des documents d'archives – qui répondent parfaitement à l'objectif de rendre la littérature québécoise "*visible et lisible*" (p. X).

Amandine BONESSO